



niveau multilatéral, des systèmes d'alertes rapides pour permettre d'agir promptement quand ces crises surgissent.

5. *Le Canada devrait poursuivre sa coopération et sa coordination avec les ONG pour assurer un maximum d'efficacité.*

Commerce et développement des ressources humaines et des capacités

Les participants ont fait la remarque que le Canada, en tant que pays maritime, devrait jouer un rôle de chef de file à l'échelle internationale, dans la gouvernance des océans et du commerce et de l'industrie maritime. Ils ont suggéré d'identifier les régions prioritaires pour le commerce et l'industrie maritime au Canada, ainsi que les types d'activités dans ces régions. L'Asie-Pacifique devrait être comptée comme l'une de ces régions.

Les participants sont d'accord pour dire que l'environnement marin n'a pas de frontières. C'est pour cette raison d'ailleurs que le milieu marin dans l'Arctique est pollué suite à des activités en Asie et en Amérique du Nord. Le Canada devrait, dans les instances internationales, prendre l'initiative d'influencer les politiques en Asie du Sud-Est puisqu'il a des capacités reconnues dans les domaines des technologies, des politiques, de l'éducation et de la formation relatives à l'environnement marin. Le gouvernement canadien devrait reconnaître que la formation et l'éducation dans le contexte international sont un tremplin pour effectuer des transferts de technologie et créer d'autres débouchés. En outre, il existe un lien naturel entre les populations côtières du Canada et de l'Asie du Sud-Est, y compris les

populations autochtones. Il existe déjà aussi dans la région un grand nombre de liens éducatifs et de possibilités de formation qu'il faudrait appuyer et favoriser l'expansion. Toutefois, selon les participants, le Canada devrait reconnaître que la technologie de l'aquaculture n'est pas une panacée à la crise mondiale des pêcheries).

Les participants sont d'accord pour dire qu'il est impératif que les Canadiens reçoivent une éducation sur les pensées internationales et qu'une aide pourrait être fournie aux communautés pour qu'elles explorent les ressources qui leur sont disponibles dans les celles-ci (via les ONG) afin d'appuyer ce but. Les occasions de partager les connaissances canadiennes avec des partenaires en Asie-Pacifique ont été identifiées, notamment l'apprentissage à distance, et l'éducation pour adultes (autant pour les enseignants que pour les étudiants) ainsi que le parrainage des institutions éducatrices.

Options

1. *Le Canada devrait assurer la participation de jeunes (à l'échelle internationale et au Canada) à l'élaboration de la politique étrangère.*
2. *Le Canada devrait promouvoir activement, par l'entremise de la coopération fédérale-provinciale, le recrutement d'étudiants de l'Asie-Pacifique dans les universités canadiennes. Le Canada devrait accroître le nombre de bourses d'études aux étudiants de l'Asie-Pacifique pour qu'ils viennent étudier dans les universités canadiennes. Il faudrait aussi simplifier les procédures d'obtention de visas pour ceux qui viennent poursuivre leurs études au Canada.*